

Plus d'autonomie dans l'apprentissage

Page 1 Journée de réflexion au gymnase de Hofwil

Page 4 Journée de réflexion: qu'en ont pensé les élèves?

Page 5 Le projet PAA comme consolidation de la formation gymnasiale académique

Page 6 Informations pratiques

Journée de réflexion au gymnase de Hofwil

Quatre enseignants et enseignantes nous livrent leurs pensées sur l'apprentissage autonome et la Journée de réflexion organisée par la PHBern.

L'apprentissage autonome, pour quoi faire?

L'apprentissage autonome, pour quoi faire? C'est pour ainsi dire la question essentielle à laquelle avait pour objectif de répondre la Journée de réflexion consacrée à ce thème. La manifestation a débuté par les interventions d'élèves, de membres du corps enseignant des gymnases et de professeurs de l'Université. Les élèves ont ponctué le dialogue de remarques piquantes, avançant par ailleurs une proposition intéressante: rédiger chaque année un petit travail afin d'acquérir au fil du temps les compétences nécessaires à la réussite du travail de maturité. Lors de ces discussions, différents participants et participantes ont souligné les avantages, les difficultés et les dangers inhérents à l'apprentissage

autonome. La question a également été posée de savoir si les structures actuelles du gymnase permettaient le développement de l'apprentissage autonome ou si des changements de fond étaient nécessaires. La Professeure Kathrin Altwegg a en outre fait remarquer que les élèves seraient dans tous les cas obligés d'apprendre de façon autonome à l'Université pour pouvoir mener à bien leurs études.

Dans son exposé intitulé «Utilité et inconvénients de l'apprentissage autonome», le Professeur Herzog s'est ensuite demandé si l'expression «apprentissage autonome» n'était pas pléonastique dans la mesure où l'apprentissage procède dans tous les cas d'une démarche personnelle. Voici à mon sens la remarque la plus importante qu'il ait faite dans la perspective de la mise en œuvre de ce concept dans les gymnases: «La maturité [...] est un certificat d'autonomie que la société délivre [aux jeunes] pensant qu'ils sont désormais capables de poursuivre seuls leur processus de formation. C'est en ce sens que l'apprentissage autonome correspond à un



Qu'est-ce que l'apprentissage autonome? Une définition de travail

«Dans le cadre du projet PAA, le terme «apprentissage autonome» désigne des formes d'apprentissage mises en place dans le contexte institutionnel du gymnase qui comportent une part d'autorégulation et une part d'hétérorégulation, la première étant toutefois plus importante: les objectifs et les contenus de l'apprentissage sont certes dictés par le plan d'études, mais les élèves gèrent eux-mêmes dans une large mesure leur action d'apprentissage en définissant, exécutant, régulant et évaluant eux-mêmes les différentes étapes de leur apprentissage.»

Hilbe/Herzog, L'apprentissage autonome au gymnase, Berne, 2011.
Disponible sous: www.ers.be.ch/apprentissage-autonome

Editorial

Ursula Käser, cheffe du projet,
Section des écoles moyennes

«Avec l'apprentissage autonome, il s'agit de renouveler l'idéal gymnasial d'un point de vue méthodologique.» Cette phrase, extraite de l'exposé du Professeur Walter Herzog, résonne encore dans nos têtes depuis la Journée de réflexion du 23 mars consacrée à l'apprentissage autonome. Bribes d'échanges, pensées et questions se bousculent avec elle.

De mon point de vue, cette journée fut passionnante et fructueuse. Environ 250 enseignants et élèves ont participé au lancement du projet bernois PAA au gymnase de Hofwil. Réunis pour discuter de l'apprentissage autonome sur la base de la version abrégée du rapport de Walter Herzog et Robert Hilbe parue début mars, ils ont ensemble tenté d'élaborer un langage commun autour de cette notion.

Dans ce numéro, la parole est donnée aux participants et participantes à la conférence. Qu'ont-ils retiré de cette journée? Quelles sont les potentialités et les limites de l'apprentissage autonome? Comment les écoles, le corps enseignant et les élèves abordent-ils leur nouveau rôle? Telles sont les questions qui leur ont été posées.

Le thème de l'apprentissage autonome touche à la conception même de la formation gymnasiale. C'est ce qu'a montré la conférence. C'est pourquoi ce bulletin comprend une nouvelle rubrique intitulée «Un avis sur le projet PAA» qui permet aux personnes concernées de faire part de leur opinion sur le projet. La première à s'exprimer est Mireille Lévy, du Gymnase français de Bienne.

Dans les prochains mois, les gymnases donneront corps au projet PAA: ils analyseront leurs expériences de l'apprentissage autonome, développeront des unités d'enseignement types et définiront des formes d'enseignement se prêtant à l'apprentissage autonome. Je me réjouis d'ores et déjà de pouvoir vous présenter leurs réalisations dans les prochains bulletins.

J'attends vos commentaires et questions par courriel à ursula.kaeser@ers.be.ch.





Des mots qui portent: Walter Herzog voit l'apprentissage autonome comme un antidote à la standardisation.

PHOTO: PIA NEUENSCHWANDER, PHOTOPIA

objectif purement gymnasial». L'apprentissage autonome peut donc être perçu comme un retour aux valeurs traditionnelles du gymnase: le gymnase permet en premier lieu aux élèves de forger leur personnalité et sert, en second lieu seulement, les intérêts de la société. L'école ne produit pas, elle forme. La question «L'apprentissage autonome, pour quoi faire?» me semble maintenant éclaircie.

Christian Stulz, enseignant de mathématiques et de physique et vice-recteur du gymnase de Berthoud

Plus d'autonomie dans l'apprentissage, sans enseignants et enseignantes?

La 15^e Journée de réflexion, organisée autour du thème «Apprendre de façon autonome», a répondu à de nombreuses questions, parfois critiques. La diversité de son programme a permis à chacun d'entre nous d'y trouver des impulsions variées. L'exposé du Professeur Herzog a clairement montré que l'apprentissage autonome n'est pas une nouvelle mode pédagogique mais une forme d'apprentissage qui repose sur des fondements scientifiques et des connaissances didactiques récentes et qui s'accorde parfaitement avec la conception traditionnelle de la formation gymnasiale. Côté pratique, de précieuses idées sont ressorties des ateliers; les forums de discussion ont été l'occasion de poser des questions concrètes.

Cette journée nous a montré que nous avons tous quelque chose à gagner avec l'apprentissage autonome. Il ne faut pas croire que nous, enseignants

et enseignantes, allons être mis sur la touche: au contraire, nous endossons un nouveau rôle, élargissons notre répertoire de méthodes, multiplions les possibilités d'échanges avec nos collègues. Plus d'autonomie dans l'apprentissage ne signifie donc pas moins d'enseignants et d'enseignantes. Dans le même temps, les élèves se responsabilisent et bénéficient d'une plus grande latitude.

L'apprentissage autonome représente aussi un défi en termes d'organisation de l'école et de l'enseignement. La manifestation nous a rendus attentifs au fait que certaines conditions devaient être réunies en pratique pour que le projet soit une réussite: des problèmes intéressants pour les élèves et des formes d'enseignement qui les motivent à travailler de façon autonome.

Pia Coray, enseignante d'allemand et d'italien et vice-rectrice du gymnase de Neufeld

L'apprentissage autonome, un objectif d'apprentissage purement gymnasial?!

J'étais assez partagé à l'idée d'aller à Hofwil, non pas à cause du lieu du séminaire, qui m'a toujours plu, mais à cause de son thème et ce, pour deux raisons en particulier:

- la première parce que le projet PAA a été imposé aux gymnases par l'administration et que ces dernières années, j'ai vu dans ce type de projets plus une volonté de contrôler qu'une réelle volonté d'innover.
- la seconde parce que je ne savais pas vraiment ce qu'on entendait par «apprentissage autonome». J'oscillais entre deux interprétations complètement divergentes: «encore du neuf avec du vieux» et «c'est peut-être une chance pour le gymnase de se réinventer».



PHOTO: GYMNASSE DE HOFWIL

Le séminaire a débuté par des «regards croisés sur l'apprentissage autonome» qui m'ont conforté dans mon scepticisme. L'intervention de la professeure de physique m'a particulièrement intrigué. Elle a décrit une situation qui est tout sauf nouvelle: des étudiants qui, en début de cursus, sont incapables de satisfaire aux exigences de l'enseignement tertiaire. Vouloir mettre le projet PAA en place, presque comme une technique, pour éviter à tout prix que cette situation ne se reproduise ne me semble pas être un argument convaincant.

L'apprentissage autonome présente un potentiel si ...

Puis, il y a eu les élèves du gymnase de Hofwil qui, adoptant une approche plus insolite de la question, ont donné leur avis sur l'apprentissage autonome. Certaines présentations étaient si remarquables qu'elles rendaient évident le potentiel de l'apprentissage autonome pour le gymnase (un potentiel, soit dit en passant, déjà exploité ...).

J'ai trouvé l'exposé du Professeur Walter Herzog très intéressant. Il a montré que l'apprentissage autonome pouvait renforcer l'objectif premier du gymnase, celui de rendre les élèves capables

de penser par eux-mêmes. Si l'on parvenait effectivement – le projet est maintenant entre les mains des enseignants et des enseignantes et je m'en réjouis – à aller dans cette direction, alors ce pourrait être une bonne option.

... il laisse plus de place à la réflexion

Bien entendu, le scepticisme que l'on a pu ressentir çà et là dans le public, est justifié. Le projet PAA émane de l'administration. Mais il me semble qu'à raison, il laisse une plus grande marge de manœuvre que d'autres projets déjà lancés ou en préparation (travaux comparatifs, standards de formation).

Si l'on entend par «développer l'apprentissage autonome», donner plus d'importance à la réflexion et à son enseignement, alors le projet me convainc. S'il s'agit par contre seulement d'une technique pour réussir à résoudre des problèmes de manière autonome, alors mon intérêt pour ce projet est très limité, et c'est un euphémisme ...

Walter Frey, enseignant d'histoire au gymnase de Haute-Argovie à Langenthal, didacticien de l'histoire à la PHBern

Comment PAA pourrait enrichir l'enseignement

L'atelier n° 14 de Mme Susanne Gwerder consacré aux projets d'apprentissage autonome en anglais et français du Freies Gymnasium Bern m'a amené aux réflexions suivantes:

- a) la réussite de tels projets dépend de la motivation et de l'intérêt des élèves: s'ils y perçoivent un plus et du sens et si les activités proposées sont en rapport avec leur vécu, leurs préoccupations, ils seront prêts à s'investir;
- b) il faut éviter d'inclure dans le projet des activités qui n'ont aucun lien entre elles (par exemple faire travailler un chapitre de grammaire sans rapport avec l'activité principale – préparer un débat sur un sujet choisi par les élèves);
- c) il me paraît aussi important de ne pas consacrer toutes les leçons hebdomadaires à un tel projet et d'en réserver au moins une à un enseignement plus traditionnel – cela permet d'avancer dans les domaines qui ne sont pas touchés par le projet;
- d) une préparation et un suivi minutieux du projet me paraissent essentiels, même s'ils ne garantissent pas son succès (cf. mon premier point); par conséquent, l'enseignant ou l'enseignante ne pourra certainement pas lever le pied en donnant plus d'autonomie aux élèves;
- e) vu l'engagement qu'un tel projet demande, il vaut la peine de travailler en réseau afin d'apprendre des erreurs et des réussites des autres et afin de partager ses propres expériences;
- f) pour finir, la question de l'évaluation se pose: ne faut-il évaluer que le résultat ou faut-il tenir compte de la phase de préparation? Plus l'enseignant ou l'enseignante intervient, moins l'élève sera autonome et plus l'enseignant ou l'enseignante risque d'évaluer son propre travail. La pratique m'apportera sans doute des éléments de réponse.

Je suis d'avis que des activités liées à l'apprentissage autonome peuvent constituer un plus dans l'enseignement au gymnase et j'espère trouver le temps, la motivation et le soutien nécessaires à la réalisation de mes projets.

Daniel Bitterli, enseignant d'anglais et d'allemand au Gymnase français de Bienne



PHOTO: GYMNASSE DE HOFWIL

Journée de réflexion: qu'en ont pensé les élèves?

Deux élèves nous font part de leur avis sur l'apprentissage autonome et la Journée de réflexion à laquelle ils ont participé au gymnase de Hofwil.

Chers enseignants et enseignantes, du courage!

En tant qu'élèves, nous sommes conscients que derrière ce que les enseignants et enseignantes nous présentent, se cachent de la réflexion et de la stratégie, ou au moins, nous le pressentons. Nous identifions des concepts pédagogiques et des techniques de motivation; nous les acceptons, peu importe comment les uns et les autres nous sont administrés. Nous sommes des élèves ... et les résultats sont ce qu'ils sont. C'est justement parce que l'on ne sait pas pour quelle raison il vaut mieux utiliser telle ou telle méthode et que l'on ne peut pas décider de la manière dont nous les appliquons que nous sommes forcés de les accepter et qu'elles ne portent pas toujours les fruits espérés. J'ai par conséquent vécu comme une expérience rafraîchissante le fait de voir des enseignants et enseignantes travailler activement à la conception d'un nouveau modèle d'enseignement et d'avoir la possibilité, en tant qu'élève, de donner

mon point de vue. C'est peut-être là, chers enseignants et enseignantes, que se cache la clé du succès? Si élèves et enseignants pouvaient définir ensemble cette nouvelle méthode de travail, elle serait sans aucun doute profitable à tous. A mon avis, l'apprentissage autonome est un grand pas pour notre système scolaire, un pas dans la bonne direction. Reste maintenant à poser le pied au sol et à peaufiner le concept, car le projet PAA pourrait tout aussi bien être un échec. Un bon compromis entre les intérêts des enseignants et ceux des élèves (à moins que ce ne soient les mêmes?) et du courage pour entreprendre des réformes, voilà les ingrédients de la formule magique. Alors, du courage!

Marlen Reusser,
élève au gymnase de Hofwil

L'apprentissage autonome face au conservatisme suisse

Lors de la conférence sur l'apprentissage autonome, j'ai relevé deux points qui nécessitent à mon avis une réflexion: d'une part, le scepticisme de bon nombre d'enseignants et d'enseignantes à l'égard de l'apprentissage autonome

que j'ai pu observer lors des discussions de groupe et, d'autre part, les différences en termes de conception du mandat de formation dans le domaine de l'apprentissage autonome et, de fait, les diverses voies empruntées par les gymnases pour sa mise en œuvre.

A l'occasion des discussions, je n'ai ressenti qu'une faible volonté de la part des enseignants et enseignantes de soutenir le projet PAA. Le conservatisme suisse si caractéristique, qui s'est également implanté dans la société au cours des années passées, s'est clairement reflété dans les propos de certaines des personnes présentes: une nouveauté telle que l'apprentissage autonome est dans un premier temps remise en question (ce qui est une bonne chose) puis, le plus souvent, rejetée. J'ai eu le sentiment que, pour certains enseignants et enseignantes, concevoir un enseignement passionnant et adapté aux diverses situations, l'essence même de leur métier, était souvent vécu comme un tourment.

Conjuguer les expériences

Le second problème concerne la perception du mandat inhérent à l'apprentissage autonome. Du fait de l'autonomie partielle des gymnases, dans le canton de Berne et ailleurs en Suisse, la notion d'apprentissage autonome est interprétée et mise en pratique de façon très diverse. Fondièrement, le projet PAA a pour vocation de donner plus d'autonomie aux élèves et de les responsabiliser. Pour ce qui est de la manière d'apprendre à apprendre de façon autonome et de la manière de l'enseigner, des débats, en partie animés, ont eu lieu lors de la conférence.

Les enseignants et enseignantes présents ont déjà connu des expériences très variées dans le domaine de l'apprentissage autonome. Au lieu d'échanger à propos de ces expériences, d'envisager la façon dont elles pourraient être valorisées concrètement dans l'enseignement, ils ont surtout mis l'accent sur le surcroît de travail qu'engendre vraisemblablement le projet. Pourquoi ne pas conjuguer les diverses expériences pour faire progresser un peu plus la mise en œuvre de l'apprentissage autonome dans les gymnases?

Christian Jäggi,
élève au gymnase de Thoune-Schadau



PHOTO: GYMNASSE DE HOFWIL

Le projet PAA comme consolidation de la formation gymnasiale académique

C'est dans la perspective ouverte par M. Herzog que j'aimerais placer cette réflexion.

1. Apprentissage autorégulé, autonomie et travail continu

Des collègues l'ont déjà dit: il faut distinguer entre l'autonomie au sens d'une gestion autorégulée et l'autonomie au sens d'une conscience des questionnements, modèles et démarches. Puisque le travail de maturité (TM) est présenté comme le modèle d'apprentissage autonome à renforcer, il importe de saisir ce qui relève de l'une et de l'autre, comment elles y interagissent, ainsi que leur relation au travail continu.

Pour être au niveau d'une maturité académique, le TM ne doit pas simplement synthétiser des informations sur un sujet choisi, de manière claire, lisible, en faisant appel aux TIC, dans les délais impartis (conception restreinte de l'autonomie), mais aussi poser et traiter une problématique, témoigner d'une conscience des spécificités méthodologiques de la discipline impliquée, d'une distance critique des modèles utilisés (autonomie culturelle authentique).

Ce double aspect nécessite un tres-sage fin entre le travail autodirigé et l'apprentissage dans le continu des leçons de chaque discipline, lequel ne se réduit pas à un enseignement frontal et hétéronome, comme on le fait souvent croire, mais intègre à la fois des moments de transmission, des moments d'appropriation par réflexion en groupes sur des situations-problèmes, des dissertations, des exposés, des interprétations théâtrales, des travaux en laboratoire qui articulent théorie et expérience.

2. Les limites du travail de maturité dans le calendrier actuel

Or dans le calendrier actuel, les élèves ont beaucoup de peine à répondre aux exigences du travail continu au moment où ils s'investissent dans leur TM et sacrifient trop souvent la lecture d'œuvres en littérature ou en sciences humaines. C'est une perte en termes de mobilité intellectuelle, d'ouverture à l'autre, d'agilité dans la saisie et la production de démarches argumentatives, compétences qui sont pourtant reconnues capitales. Sans le travail continu, la matière, par



Mireille Lévy PHOTO: PIA NEUENSCHWANDER, PHOTOPIA

rapport à laquelle doit se construire l'autonomie, manque. Travail de maturité et travail continu devraient non pas être en tension, mais s'enrichir mutuellement.

Bien des élèves éprouvent d'ailleurs une grande difficulté à introduire une distance critique dans leur TM, à poser une

problématique. Cela provient en partie du peu de recul acquis dans la compréhension des démarches disciplinaires, mais aussi de l'illusion que la culture est composée d'informations qui viennent avec un clic, qui existent en soi, indépendamment d'un contexte, d'une question, d'une démarche. La formation gymnasiale doit relever le défi culturel des TIC, en rendant l'élève capable de circuler intelligemment dans le labyrinthe d'informations d'Internet. Renforcer la part de travail autodirigé dans le calendrier actuel paraît à cet égard contre-productif.

Le projet PAA nous invite à reconsidérer l'importance d'une 4^e année de gymnase qui pourrait résoudre les tensions actuelles entre enseignement et apprentissage autonome, en ouvrant la possibilité en fin de parcours d'un travail autonome, sur un nombre restreint de branches choisies, ce qui concilierait les deux sens de l'autonomie.

3. Le cadre de pensée cognitiviste limite la réflexion sur l'autonomie

On ne peut pas réduire le problème de la formation culturelle à celui d'une bonne



PHOTO: GYMNASSE DE HOFWIL

gestion de l'information. Certains élèves éprouvent des difficultés à mener leur TM qui ne se résolvent pas en passant au niveau méta, par l'explicitation de règles. La temporalité de l'apprentissage n'est pas qu'un paramètre cognitif, mais plus existentielle, elle est souvent non linéaire, avec des pannes, des crises, des sauts. Parfois, la difficulté est d'accepter que son projet personnel doive inclure le détour par les dialogues, arguments déjà tenus par d'autres, que le soi ne se découvre qu'au détour de l'altérité. Or c'est la confrontation vécue à cette difficulté qui est très formatrice lors du TM.

Le cadre de pensée cognitiviste a produit des modélisations de l'apprentissage qui contiennent un risque de dérive vers une idéologie de la maîtrise, visible dans le schéma en amande de Boekaerts, avec sa dernière strate de la gestion du soi. Ce schéma, certes rassurant, est quelque peu comique aux yeux de celui qui travaille avec les adolescents, de celui qui a conscience que le rapport à soi n'est pas celui de la gestion des objets, ou de celui qui a lu Pascal, Kafka ou Ionesco.

4. L'autonomie dans le cadre institutionnel de la classe

La volonté de faire du projet PAA une occasion de valoriser la pédagogie propre à la maturité nécessite que l'on se démarque de certaines conceptions de l'apprentissage autonome, dont celle de P. Carré, (pourtant cité dans le rapport de R. Hilbe et W. Herzog), conceptions qui démolissent l'institution Ecole, présentant la classe comme une unité désuète, dans une démarche qui porte le séduisant nom d'écologie de l'apprenance. P. Carré est considéré comme un spécialiste de la nouvelle stratégie européenne de formation, elle-même justifiée par la nécessité de passer à une économie de la connaissance pour rester com-

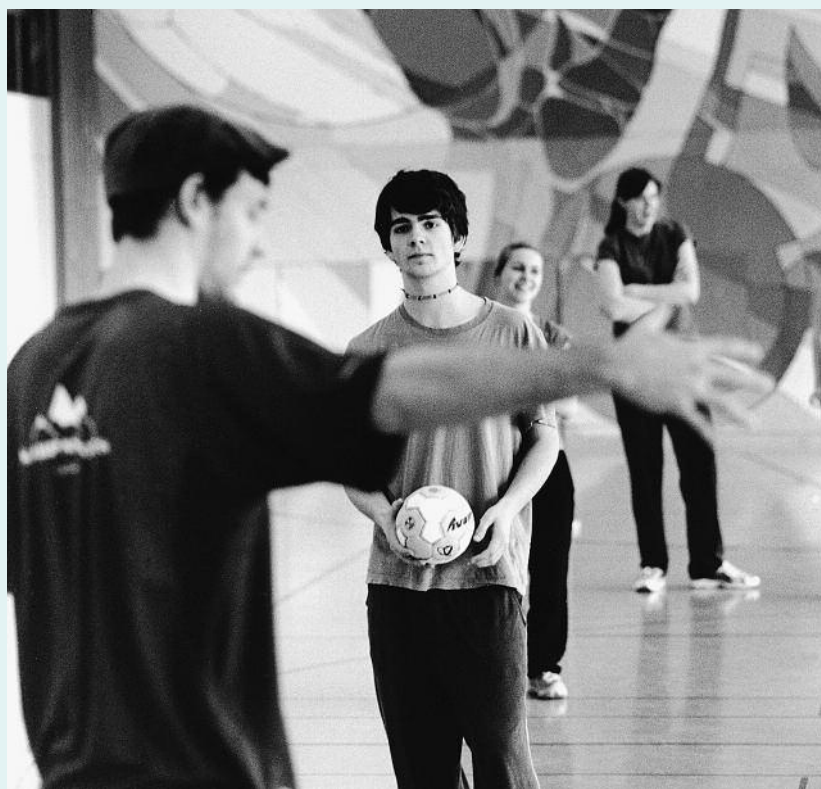


PHOTO: GYMNASE DE HOFWIL

pétitif, chaque salarié endossant la responsabilité et la conduite de sa formation tout au long de la vie. Mais il n'y a plus de culture, quand il n'y a que des informations et des savoir-faire atomisés à engranger comme capital de connaissance.

Oui, renforçons le travail autonome, mais de manière à donner accès à une vraie autonomie, qui inclue la distance critique, et gardons la classe comme lieu de rencontre avec la culture, afin que celle-ci soit d'emblée liée à la responsabilité de chacun de co-construire l'intersubjectivité, l'authentique lien social de l'agir communicationnel, comme le dit Habermas. Peut-être la réflexion sur le projet PAA s'enrichirait-elle en puisant dans la pédagogie coopérative?

Le gymnase doit opposer à l'idée d'apprenance où chacun apprend ce dont il ressent le besoin avec un coaching ponctuel, celle de la cohérence de la formation académique dans sa globalité, où l'élève découvre de nouveaux intérêts et questionnements, des modes d'investigation du réel plus complexes que prévus, des cheminements créatifs qui ne sont pas que l'immédiate expression narcissique de soi, où il s'agit modestement de s'efforcer de comprendre. C'est là le chemin de l'autonomie.

Mireille Lévy,
Gymnase français de Bienne

Informations pratiques

Les prochaines étapes du projet cantonal

La Journée de réflexion du 23 mars a constitué le lancement officiel du projet pour les gymnases, qui disposent maintenant de la marge de manœuvre nécessaire pour mettre en œuvre leurs propres initiatives en fonction de leurs besoins. Toutes ces initiatives prendront appui sur une même base, le rapport scientifique de Robert Hilbe et Walter Herzog qui,

d'une part, donne une définition précise de cette forme d'enseignement et d'apprentissage et, d'autre part, fournit des conseils pratiques en matière de conception des unités d'enseignement. A compter de l'année scolaire 2011-2012, les gymnases recevront des moyens financiers pour développer leur enseignement dans le cadre du projet PAA. Durant cette année, ils devront élaborer et documenter deux unités d'en-

seignement types. Ces bonnes pratiques seront ensuite publiées afin d'encourager les échanges et la création d'autres unités d'enseignement.

Formations continues

Atelier pour les responsables du projet PAA dans les gymnases (première rencontre le 10 mai 2011)
Cet atelier a pour objectif d'aider les responsables du projet PAA des gymnases

dans la mission exigeante qui les attend, celle de développer leur propre projet d'établissement dans le domaine de l'apprentissage autonome. Cet atelier sera également l'occasion de nouer des contacts avec leurs homologues d'autres gymnases et d'échanger avec les membres de la direction du projet. Les prochaines rencontres auront lieu le jeudi 8 septembre et le mercredi 23 novembre 2011, chaque fois de 14h à 17h30.

Atelier «SOL: Unterrichtseinheiten entwickeln» (première rencontre le 30 août 2011)

L'atelier «SOL: Unterrichtseinheiten entwickeln» (Apprentissage autonome: concevoir des unités d'enseignement) a pour vocation d'aider les enseignants et enseignantes à développer des unités d'enseignement basées sur l'apprentissage autonome. Il les invitera dans un premier temps à analyser les processus d'enseignement et d'apprentissage et à réfléchir à leur nouveau rôle. Viendra ensuite l'élaboration des unités d'enseigne-

ment à proprement parler. Les participants et participantes auront aussi la possibilité d'échanger avec leurs collègues d'autres disciplines.

La liste complète des formations continues proposées par la PHBern sur le thème de l'apprentissage autonome (par discipline ou à visée interdisciplinaire) sont disponibles [ici](#). La HEP-BEJUNE travaille actuellement à une offre de formation similaire en français.

Evaluation

Le projet PAA comporte également une évaluation qui répondra à plusieurs questions: quelle influence les unités d'enseignement basées sur l'apprentissage autonome ont-elles sur la réussite des élèves? Quelles sont les conditions favorisant le succès des séquences d'apprentissage autonome? Ou encore, quelles incidences l'apprentissage autonome a-t-il sur le rôle des membres du corps enseignant?

L'Institut des sciences de l'éducation et la PHBern élaborent actuellement un programme d'évaluation du projet PAA

en veillant tout particulièrement à ce que l'évaluation satisfasse au maximum aux besoins des écoles.

Documentation du projet

Le groupe de projet rédige en ce moment une synthèse du rapport de Hilbe et Herzog. Celle-ci constituera le premier chapitre d'une documentation électronique que les écoles auront à leur disposition dans le cadre du projet et qui pourra être complétée tout au long de sa mise en œuvre. Cette synthèse leur sera fournie au début de l'année scolaire 2011-2012.

Liste de liens à propos de l'apprentissage autonome

Une documentation pratique à propos de l'apprentissage autonome, comprenant de la littérature sur le sujet, des exemples pratiques ainsi que des liens Internet utiles, est proposée aux enseignants et enseignantes des gymnases sur l'intranet de leur établissement (renseignements: responsables du projet PAA dans les gymnases).

Impressum

*Bulletin du projet, numéro 3 2010-11
Plus d'autonomie dans l'apprentissage*
31 mai 2011

Edition:

Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle (OSP), Direction de l'instruction publique du canton de Berne

Conception et rédaction:

Ursula Käser (OSP), Mario Battaglia (OSP), Rolf Marti (www.kommapr.ch)

Mise en page et production:

eigenart, Stefan Schaefer, Berne
www.eigenartlayout.ch

Calendrier du projet

Etapes	Date
Début de l'avant-projet:	
<ul style="list-style-type: none"> élaboration des bases scientifiques et des bases cantonales création par les directions d'école de comités dédiés au projet 	01.08.10
Début de la phase principale: lancement du projet à l'occasion de la Journée de réflexion sur l'apprentissage autonome organisée par l'IWB de la PHBern en collaboration avec la HEP-BEJUNE.	
Discussion autour des résultats du rapport scientifique.	mars 11
Introduction des premières unités d'enseignement d'apprentissage autonome dans les gymnases	01.08.12
Bilan des étapes précédentes	31.01.14
Mise en œuvre d'unités d'enseignement d'apprentissage autonome dans diverses disciplines dans tous les gymnases	01.08.14
Décision quant à la suite à donner au projet	01.08.16

Informations et liens

- Vous trouverez des informations ainsi que des documents à télécharger sous www.ers.be.ch/apprentissage-autonome.
- Plus d'informations sur les projets découlant du rapport sur les écoles moyennes sous www.ers.be.ch/ecolesmoyennes-projets